

Participant en Inde		Brutus Augustin Jaykumar
Categorie 6	Récompense n° 2	Région Pondichery / Inde

Héritage du passé pour vivre le présent

La porte s'ouvrit d'un coup. Anand sursauta et eut juste le temps de cacher les peintures.

- Je viens t'annoncer que mon ami, Mr Pattel a accepté de te donner des cours de maths en ligne.
- Encore des cours ! Mais papa, ces horaires correspondent à mes sorties en forêt !
- Je sais. Mais tu dois mettre toutes les chances de ton côté pour réussir les examens à la formation au poste de directeur du centre.
- Ce poste ne m'intéresse pas. Je ne voudrais pas passer ma vie comme toi, à contrôler les autres et leur imposer des règles.
- Ce poste de direction te donnera les moyens pour faire tout ce que tu voudras, tout acheter et profiter ainsi de la vie. Tu verras ! Tu verras ! Tu verras ! Eh bien je ne veux rien voir et ne rien entendre, marmonna Anand furieux.

Puis il sortit les quatre peintures qu'il avait cachées ; celles dont tout le pays parlait. On les avait découvertes lors des travaux d'extension dans une cavité souterraine du Centre International de Reconnaissance Numérique. La découverte était un secret d'état. Les quatre peintures provenant des populations tribales retraçaient leur univers. Des experts de différentes disciplines se relayaient pour déchiffrer et analyser le message de ces tableaux avant de les porter à la connaissance du grand public.

Anand avait réussi à se procurer des photos de ces peintures, qui faites à la dérobée, étaient de très mauvaise qualité. La peinture des Warli l'attirait plus. Si la peinture reflétait bien leur vie, celle-ci avait dû être équilibrée et pleine de sens. Il voulait en savoir plus. Alors quand il pût déjouer la surveillance des gardiens du souterrain il n'hésita pas une seconde. Il avançait à tâtons pour voir la peinture originale de plus près. Mais il perdit pied et tomba dans le tableau qui l'engloutit.

Il remontait un canal étroit en toute sécurité : c'était comme quitter une mer agitée et remonter le courant en sens inverse vers la source. Il atterrit en douceur dans des bras. Il ouvrit les yeux et reconnut la femme de son tableau. Elle lui souriait, sa peau lisse était couleur terre. Elle prit sa tête et l'approcha de sa poitrine. Il effleura de ses lèvres un sein. Une énergie nouvelle se répandit dans tout son corps.

A son réveil il se trouva seul dans une hutte faite d'un toit de palmes. Il s'assit et promena son regard autour de lui. Un jardin partait de la hutte. Papillons, abeilles et coccinelles saupoudraient des couleurs vives de leurs ailes, les fruits et légumes qui poussaient à profusion. Une roue à aube répartissait l'eau dans les canaux de manière régulière. Des champs se succédaient aux jardins

avec des silhouettes qui s'y affairaient. Des animaux vaquaient çà et là, sans crainte et en toute liberté. Des oiseaux cachés dans les épais feuillages, de leurs chants agrémentaient le silence. De temps à autre de grands oiseaux zébraient le ciel de leurs vols majestueux.

Anand marcha vers les silhouettes. Une jeune femme de son âge vint vers lui et lui offrit une faucille. Anand trouva une place au milieu des paysans et se courba. La jeune femme lui montra comment récolter, il la suivit sans peine. Une autre femme guidait l'avancée du groupe par son chant. Ils veillaient tous à rester à la même hauteur sans laisser personne à la traîne en arrière. La lumière dorée baissa d'intensité, laissant la place aux couleurs pastel dans le ciel.

Anand surprit les autres à faire comme lui ; c'est-à-dire à contempler ce tableau naturel.

Bientôt des voix d'enfants se mêlèrent à celles des adultes. Des groupes se formaient dans des habitations et à l'extérieur pour le repas du soir. Anand était l'invité d'honneur de la jeune femme et de sa famille élargie. Ils partagèrent tous un repas copieux. La jeune femme le prit à l'écart. Ils s'allongèrent sous la voûte semée d'étoiles et s'endormirent enlacés.

Anand se réveilla au milieu de ruines. Il était revenu dans son monde. Son pied heurta une plaque rouillée qu'il déterra avec difficulté. Il lut Centre International de Reconnaissance Numérique. Tôt ou tard, cela devait arriver pensa-t-il avec amertume.

Au détour d'un mur effondré de ce que fût son domicile, il reconnut de dos la jeune femme qu'il avait croisée. Que faisait-elle ici ? Elle tenait sa peinture préférée.

Il courut vers elle et la prit par la main.

Ensemble ils tournèrent le dos aux ruines.